# Cours Macro-économie

## CHAPITRE INTRODUCTIF

Dans ce chapitre introductif, nous allons essayer de répondre à quatre grandes interrogations, à savoir :

Quelles distinctions entre la micro et la macroéconomie ?

Quels sont les problèmes économiques ?

Quels sont les objectifs de la macroéconomie ?

Quel est le rôle de l'Etat et des politiques économiques dans l'activité économique?

### A- DISTINCTION ENTRE MICRO ET MACROECONOMIE

Le débat quant à la définition de l'économie se projette dans l'opposition des deux méthodes fondamentales de la science économique : la microéconomie et la macroéconomie.

La microéconomie est une branche de l'économie qui a comme objectif d'étudier les comportements des agents économiques, entre autres, dans leurs prises décisions alors que la macroéconomie, étudie l'économie dans son ensemble (tels que par exemple le l'investissement, la consommation nationale, le chômage, l'inflation, ...).

Cependant, ces distinctions peuvent être dangereuses si elles conduisent à penser que la microéconomie et la macroéconomie s'intéressent à des réalités différentes. L'une t l'autre sont concernées par les décisions et les choix humains.

Il faut aussi insister sur le fait que l'agrégation ou la sommation, se base sur les données individuelles concernant la production, la consommation ou tout autre variable économique. De même, la microéconomie s'attache à l'explication des comportements individuels. Et pour compléter, la macroéconomie utilise ces connaissances pour étudier les interrelations qui se trouvent entre un grand nombre d'individus et ainsi la macroéconomie, se déduit logiquement de la microéconomie.

### **B- PROBLEMES ECONOMIQUES**

La plupart des problèmes de l'époque contemporains et de toute autre période sont avant tout économiques. Les problèmes se modifient de période en période mais demeurent existants :

- La richesse et la misère: à quoi attribuer la pauvreté ? Pourra-t-elle jamais être éliminée ? Pourquoi le niveau de vie moyen augmente-t-il rapidement dans certains pays, lentement dans

d'autres et pas du tout dans d'autres ? L'égalité de revenus st-elle un objectif susceptible d'être atteint ?

Ces questions conduisent à poser deux problèmes économiques fondamentaux : Qu'est ce qui détermine le niveau de revenu, et comment opérer la répartition du revenu?

- Chômage et inflation: Le plein-emploi et la stabilité des prix sont souhaités par toutes les économies. Cependant, les deux ont rarement été réalisés ensemble et parfois ni l'un ni l'autre existent.
- La croissance économique: La croissance économique désigne l'augmentation de la quantité produite des biens et de services dans une économie durant une année. Généralement, l'indicateur le plus utilisé pour la mesurer est le produit intérieur brut.

### C- OBJCTIFS DE LA MACROECONOMIE

Le rôle de la macroéconomie est de fournir au public, à la classe politique, et à tous ceux qui veulent avoir une compréhension de l'évolution de la situation économique de certaines économies nationales ou de l'économie mondiale, des outils simples leur permettant de comprendre le présent et de prédire approximativement l'avenir proche. La production, l'emploi et la stabilité des prix sont les trois critères auxquels s'attachent les économistes pour apprécier la performance globale d'une économie.

- La production: la production des biens et services est la finalité suprême de toute activité économique. La mesure la plus utilisée de la production globale d'un pays est le produit intérieur brut (PIB).
- L'emploi: le second objectif essentiel de la macroéconomie est de minimiser le chômage et de renforcer l'emploi. Ce deuxième objectif s'est avéré de plus en plus difficile à réaliser. On appelle taux de chômage le pourcentage de la force de travail non employé. Le taux de chômage évolue avec le cycle économique : il augmente lorsque la production est déprimée.
- La stabilité des prix: troisième objectif macroéconomique est la stabilité des prix. La mesure du niveau général des prix la plus couramment utilisé est l'indice du prix des biens de consommation. On appelle taux d'inflation le taux d'augmentation du niveau général des prix d'une année à l'autre.

## D- LE ROLE DE L'ETAT ET LES POLITIQUES ECONOMIQUES

### \* Rôle de l'Etat

Les économistes classiques et keynésiens ont des points de vue divergents à propos du rôle de l'Etat dans la régulation de l'activité économique et à propos de l'efficacité des instruments à utiliser pour résoudre les problèmes macroéconomiques.

Les premiers font totalement confiance aux marchés pour stabiliser l'activité économique. Pour eux, l'économie s'ajuste rapidement, à travers les mécanismes des marchés aux différentes perturbations et convergent vers une situation de plein emploi. Toute intervention de l'Etat ne fait que déstabiliser l'économie. Par contre, les seconds estiment que les marchés ne sont pas suffisamment puissants pour ramener l'économie vers le plein emploi.

En effet, une chute brutale de la demande peut provoquer un chômage durable et une inflation élevée, que seul l'Etat peut réduire en relançant l'activité économique au moyen de politiques économiques.

## \* Politiques économiques

Pour résoudre les problèmes macroéconomiques, n'importe quel pays peut définir un ensemble d'instruments ou de politiques économiques. Généralement elles sont au nombre de trois :

- La politique budgétaire : c'est une politique qui repose sur deux composantes, à savoir les recettes fiscales (T) et les dépensent (G) de l'Etat. En période de récession économique, l'Etat peut augmenter ses dépenses et réduire les taxes.
- La politique monétaire : c'est une politique qui repose sur le contrôle de la masse monétaire en circulation à travers la variation de la quantité de monnaie offerte. Les variations de l'offre de monnaie conduisent à des variations des taux d'intérêt qui exercent des effets sur l'investissement et donc sur la production, l'emploi et les prix.
- La politique de change : c'est une politique qui repose sur la variation du taux de change. En effet, une variation de ce taux modifie la composition de la demande globale. Une dépréciation du taux de change réel stimule les exportations et décourage l'importation. Les pays voulant accroître leurs exportations recourent souvent à la dévaluation de leur monnaie nationale par rapport aux autres monnaies.

1th année AB, CD

# ANALYSE MACROÉCONOMIQUE (TD INTRODUCTIF)

I- Qu'est-ce que la macroéconomie?

La macroéconomie s'efforce d'expliquer le fonctionnement global de l'économie. A cette fin, elle réunit des données sur les revenus, les prix, l'emploi et de nombreuses autres variables économiques à des époques et en des lieux différents. Sur la base de ces observations, elle formule et élabore des théories permettant d'expliquer les données rassemblées. Son objet n'est pas seulement de mieux comprendre les événements économiques. Il s'agit également de guider et d'améliorer les politiques économiques. Les macroéconomistes aident les décideurs politiques à évaluer les effets prévisibles des différentes politiques possibles.

Pour mieux comprendre la spécificité de l'analyse macroéconomique, le plus simple est de revenir à ses origines.

### II- La naissance de la macroéconomie

L'histoire de la pensée économique nous apprend que l'économie en tant que science est née avec Adam Smith et son ouvrage « La richesse des Nations » dont la première édition est parue en 1776. Adam Smith y décrit le principe de la main invisible qui a profondément marqué la pensée économique tout au long du 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

Ce principe dit en substance que le libre fonctionnement des marchés et la poursuite des intérêts individuels sont le garant de l'enrichissement collectif. Ce raisonnement bien qu'ayant des implications pour l'économie toute entière n'est pas un raisonnement macroéconomique pour deux raisons :

- Adam Smith raisonne à partir des marchés individuels et ne réfléchit pas sur l'économie prise globalement. Il ne parle pas de la consommation et de la production globales mais de la production et de la consommation sur chacun des marchés comme celui du pain ou de la viande.

- deuxièmement, à partir du moment où le libre fonctionnement des marchés individuels aboutit à la meilleure situation possible, l'Etat n'a pas de rôle particulier à jouer. On ne parle pas encore de politique budgétaire ni de politique monétaire qui corrigeraient des défaillances de marché.

Pour ces deux raisons, la macroéconomie en tant que discipline propre au sein de l'économie n'apparaîtra réellement que dans les années 30.

Plusieurs faits marquants vont à cette époque conduire à la naissance de la macroéconomie. Les pays occidentaux connaissent une des plus graves crises économiques de toute l'histoire. Aux EU, le taux de chômage atteint 25% de la population active américaine en 1933. Cette dépression mondiale montre que le libre fonctionnement des marchés peut aboutir à un désastre collectif.

La crise a alimenté la réflexion sur la manière de concevoir l'économie. Comment des taux de chômage aussi élevés peuvent-ils survenir ? Est-il par exemple pertinent de se concentrer uniquement sur le marché du travail pour analyser les déséquilibres qui y apparaissent ? Ce chômage élevé a nécessairement des conséquences pour le reste de l'économie qu'il convient également d'analyser.

La crise a également suggéré un nouveau rôle pour l'Etat en présence d'économies de marché en proie aux crises économiques régulières.

L'ouvrage de référence de ce renouveau de la pensée économique est celui de John Meynard Keynes, « La théorie générale de l'emploi, de l'intérêt, et de la monnaie » paru en 1936, qui théorise les idées de dépenses globales et attribue un rôle de premier plan à l'Etat.

Enfin, un dernier élément a joué en faveur de l'émergence de la macroéconomie, le développement des appareils statistiques. Ces derniers ont été mis en place dans tous les pays développés au sortir de la

seconde Guerre mondiale (l'INSEE est né en 1946), ce qui a permis de, progressivement, disposer de données agrégées sur la consommation, la production, les prix, etc. Les économistes ont pu ainsi tester la validité de leurs nouvelles théories.

## III- Les deux grands courants en macroéconomie

Il existe deux grands courants en macroéconomie : le courant classique et le courant keynésien.

1- Le courant classique est le plus ancien. Il est de tradition libérale (non interventionniste). Le cadre théorique développé peut être résumé de la façon suivante :

- La poursuite par les agents économiques de leur intérêt individuel conduit à une allocation optimale des ressources et à la réalisation d'un équilibre sur tous les marchés : marché des biens et services, marché du travail, marché du capital, marché de la monnaie.
- En conséquence, il ne peut y avoir de déséquilibre durable entre les quantités offertes et les quantités demandées. L'ajustement des prix et des salaires finit toujours par résorber les déséquilibres passagers. Citation de Pigou (1927) à propos du chômage : « Tout chômage, à un moment quelconque, est entièrement dû au fait que la demande de travail se modifie constamment et que les résistances frictionnelles empêchent les nécessaires ajustements du salaire de se réaliser instantanément, »
- La quantité de monnaie qui circule dans l'économie fixe le niveau général des prix mais n'affecte pas les équilibres sur chaque marché, c'est à dire la quantité de biens qui s'y échange. C'est la théorie quantitative de la monnaie que nous étudierons plus tard.
- 2- Le courant keynésien s'est développé en opposition aux représentations économiques des classiques. Le cadre théorique développé est le suivant :
  - L'équilibre sur tous les marchés n'est pas forcément réalisé et le sous-emploi peut exister durablement.
  - Les variations de prix et des salaires ne suffisent pas pour réguler les marchés, notamment le marché du travail => rôle pour l'Etat.
  - La quantité de monnaie qui circule affecte les équilibres sur les marchés en cas de sousemploi.

# IV- La notion de modèle économique

Les économistes utilisent des modèles pour comprendre l'économie. Les modèles sont des théories qui posent des relations entre des variables économiques et en tirent des enseignements sur le fonctionnement de l'économie.

Les modèles sont des représentations simplifiées de la réalité. La simplification permet de comprendre un aspect précis du monde réel qui serait trop complexe à étudier dans le détail et dans son ensemble. Elle est le prix à payer pour construire un modèle compréhensible et exploitable.

Il existe deux types de variables dans un modèle : les variables exogènes (dont l'origine est extérieure au modèle) et les variables endogènes (dont les valeurs prises par ces variables sont déterminées par le modèle).

# V- Comparaison avec la microéconomie

La microéconomie étudie la manière dont les ménages et les entreprises prennent leurs décisions et des interactions entre ces décisions. Le périmètre d'analyse est le marché alors que celui de la macroéconomie est l'économie toute entière.

Parce que nous raisonnons sur tous les marchés simultanément, nous ne pouvons pas nous contenter de représenter l'économie comme la simple somme des marchés individuels. De ce fait, les concepts utilisés en microéconomie ne sont pas directement exploitables.

Situons nous au niveau microéconomique, et supposons qu'une entreprise distribue moins de revenus distribués. Cela ne signifie pas nécessairement moins de demande pour l'entreprise. Ce n'est pas parce qu'un constructeur automobile baisse les salaires de ses ouvriers que sa demande de voitures va baisser. Ses propres ouvriers ne représentent qu'une part infime de sa demande totale. Et ce que gagnent les ouvriers du secteur automobile n'est pas nécessairement dépensé en voitures. La variation du prix sur un marché n'a donc pas d'impact perceptible sur les revenus des consommateurs qui achètent sur ce marché.

Au niveau macroéconomique, moins de revenus signifie moins de dépenses adressées aux entreprises et donc moins de production. Nous ne pouvons donc pas analyser séparément les mouvements des prix et ceux des revenus.

Autrement, la microéconomie ou microéconomique est la branche de l'économique qui étudie les activités de production et de consommation au niveau d'unités individuelles, tels que les ménages et les entreprises. Un concept central de la microéconomique est le marché sur lequel des quantités sont demandées et offertes et où les prix sont déterminés, d'où l'usage de théorie des prix comme synonyme de microéconomique. Les marchés sont nombreux. Il peut s'agir de marchés de produits (celui des tomates) ou de facteurs de production (le marché des diplômés en économie). Ils ont aussi des structures différentes (les marchés de concurrence parfaite, les marchés de nature oligopolistique, etc.). Si un marché est étudié en isolation, c'est-à-dire sans qu'on tienne explicitement compte de ses liens avec les autres marchés, on parle d'analyse en équilibre partiel. Si on prend en considération ses liens avec les autres marchés, l'analyse est dite en équilibre général.

On oppose la microéconomique à la macroéconomique. Cette dernière est concernée par l'étude du comportement de grandeurs ou d'agrégats globaux, le plus souvent mesurés au niveau de la nation dans son ensemble (le produit intérieur brut, l'investissement national, les exportations, les importations, la consommation privée, le niveau général des prix, le stock de monnaie, le chômage, etc.). La distinction entre microéconomique et macroéconomique n'est toutefois pas absolue et ce, pour deux raisons. Premièrement, ce qui se passe au niveau des grands agrégats macroéconomiques est le résultat du comportement microéconomique de millions, voire de milliards d'individus, producteurs, consommateurs, investisseurs, etc. Deuxièmement, les problématiques auxquelles sont confrontés les économistes ont, dans la plupart des cas, une dimension microéconomique et une dimension macroéconomique.

Les questions posées par les macroéconomistes diffèrent donc de celles posées par les microéconomistes. Par exemple, au sein des économistes du travail, les microéconomistes étudient les déterminants de l'offre de travail des travailleurs (qui dépend du salaire net offert, de leur niveau d'éducation...), de la demande des firmes (qui dépend du coût salarial, de la productivité des travailleurs) ou du fonctionnement du marché pour un type de qualification particulier. Les macroéconomistes tentent plutôt d'expliquer la persistance du chômage au niveau de la société et cherchent des politiques permettant de relancer l'emploi.

# VI- Objectifs de la macroéconomie

Pour évaluer le succès de la performance d'une économie, les économistes s'attachent à trois critères essentiels : la croissance économique, le plein emploi et la stabilité des prix.

De façon synthétique, le macroéconomiste poursuit quatre objectifs majeurs :

- > la détermination des agrégats permettant d'expliquer le comportement des groupes d'agents : c'est l'objet de la comptabilité macroéconomique;
- > l'étude des relations entre ces variables afin de déterminer l'existence de rapports stables dans le temps : cela fait l'objet des lois macroéconomiques ;
- > l'analyse des principaux déséquilibres qui peuvent apparaître entre les agrégats : augmentation des prix, chômage, déficit des finances publiques, déficit de la balance commerciale avec l'étranger : c'est l'objet de la modélisation macroéconomique ;
- > l'étude des moyens permettant de corriger ces déséquilibres et d'atteindre certains buts fixés (stabilité des prix, plein emploi, équilibre extérieur, ...) : c'est l'objet de la politique économique.

Finalement, On peut relever quatre grands thèmes de recherche privilégiés en macroéconomie ces dernières années : l'analyse du chômage et des inégalités, de la croissance et des fluctuations, de la hausse des prix, de la globalisation et de la polarisation de l'activité.

## **QUESTIONS:**

- 1) Donner les définitions des concepts suivants : la macroéconomie, la microéconomie, un modèle, agrégation, une variable endogène, une variable exogène, un équilibre partiel, un équilibre général.
- 2) Quel est l'intérêt de l'étude de la macroéconomie ? Préciser son champ d'investigation et quelle est la différence entre la microéconomie et la macroéconomie ?
- 3) Quels sont les deux grands courants de la pensée macroéconomique. Qu'est-ce qui les différencie?
- 4) Le modèle classique est un modèle d'offre alors que le modèle keynésien est un modèle de demande. Expliquer.
- 5) Quels sont les principaux objectifs de la macroéconomie?